**Apprendre à comprendre et interpréter des textes littéraire.**

*Sandrine Caillis, Fabienne Dachet, Sandrine Delajouaille*rie

La compréhension n’est pas une activité spécifiquement liée à l’écrit, c’est une activité mentale de construction de sens qui touche tous les domaines et tous les langages.

*Comprendre n’est pas un processus automatisé qui surgit dès que l’on est capable de déchiffrer des mots ou des phrases. C’est un processus complexe qui nécessite la participation active du lecteur et qui doit faire l’objet d’un apprentissage spécifique.*

*La littérature se trouve à la croisée de la maîtrise de la langue et de la culture. Le texte littéraire est donc porteur d’une dimension artistique et créative qui nécessite un apprentissage particulier.*

**Pourquoi enseigner la littérature à l’école ?**

La fréquentation de la littérature d’expression française est un instrument majeur des acquisitions nécessaires à la maîtrise de la langue française.

* « Construire l’être culturel pour l’insérer dans le monde. »

**«** L’une des missions fondamentales de l’école est de permettre à l’enfant de s’approprier la culture, comme mode de pensée[…]Les œuvres littéraires constituent une partie importante de notre patrimoine artistique et culturel parce qu’elles s’appuient sur les mythes fondateurs de notre civilisation.[…] Donner à tous une première culture littéraire est une véritable mission éducative qui favorise la construction d’un être, produit d’une histoire personnelle, mais qui prend progressivement conscience de son appartenance communautaire. » Agnès Perrin. Retz

* Contrairement aux textes documentaires, explicatifs, injonctifs ou aux formulaires, le texte littéraire n’est pas porteur d’un seul sens voulu par l’auteur.

« Le monde que produit un texte littéraire est un monde incomplet. C’est le propre même de la fiction. De fait le texte n’est pas lisible si le lecteur ne lui donne pas sa forme ultime. Il n’existe pas de texte littéraire indépendamment de la subjectivité du lecteur. Chaque lecteur referme ce monde de manière différente de son voisin. » ***Catherine Tauveron. Comprendre le murmure des textes. Congrès de l’ANCP Blois mai 99***

« Le sens n’est pas donné, il se construit dans la relation entre le texte, le lecteur et l’expérience sociale et culturelle dans laquelle celui-ci s’inscrit (la signification d’une œuvre n’est pas intangible). »

***Une culture littéraire à l’école, mars 2008.***

. **Trois paramètres à prendre en considération : le lecteur, le texte, et le contexte.**

« **…** La compréhension en lecture résulte de l’interaction entre le lecteur, le texte et le contexte. Pour favoriser la compréhension chez les élèves, il faut tout d’abord s’assurer que les trois variables sont adéquatement agencées. Le lecteur possède-t-il les connaissances nécessaires pour comprendre le texte ? Le texte présenté est-il adapté au niveau d’habileté du lecteur ? Le contexte psychologique, social ou physique favorise-t-il la compréhension du texte ? Une réponse affirmative à ces questions est la condition préalable à l’enseignement de la compréhension. »

Jocelyne Giasson *La compréhension en lecture* De Boeck

**Apprendre à comprendre : Pratiques pédagogiques**

L’obstacle du vocabulaire : enseigner des stratégies de prise de sens, le rôle du contexte.

« Contrairement aux idées reçues, le vocabulaire ne constitue pas l’obstacle majeur à la compréhension. Plus exactement, un mot ne prenant son ou ses sens qu’en contexte, il faut bien souvent d’abord avoir compris le contexte et parfois le texte pour pouvoir expliquer le mot et non d’abord expliquer le mot avant de comprendre le texte. Savoir lire, c’est précisément savoir ne pas s’arrêter, voire se bloquer, ne pas interrompre son travail d’intellection pour un réglage local, mais aller plus loin pour tenter d’en savoir plus.

[…] Fondée donc sur une conception additive de la compréhension, la chasse aux mots « difficiles » ignore en outre deux faits : les intentions esthétiques de l’auteur et l’interaction du texte et du lecteur. »

Catherine Tauveron. *Lire la littérature à l’école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?*

**Importance du langage oral. Alterner lectures et discussions : reformuler, vérifier, réajuster les représentations, anticiper.**

« C’est dans le rythme s’instaurant entre lectures et discussions que se constitue la compréhension d’un texte long et complexe, qui, sans cesse, rattache ce qui a été lu à ce qui va l’être.

L’enseignant doit être attentif au fait que si, dans certains cas c’est la langue qui peut faire obstacle (lexique rare, syntaxe complexe, enchaînement problématique des substituts du nom, connecteurs délicats à interpréter, relations temporelles inhabituelles, etc.), dans d’autres cas, ce sont simplement les représentations mentales qui font défaut, parce que ce qui est relaté, n’appartient pas à l’expérience réelle ou imaginaire des élèves. »

**Privilégier les interactions :**

« Il a été démontré qu’un élève qui lit un texte à voix haute devant un groupe a beaucoup moins de chances de bien comprendre ce texte que s’il en fait une lecture silencieuse (Holmes 1985). On a également constaté que des élèves qui travaillaient de concertpour améliorer leur compréhension d’un texte retenaient plus d’informations que ceux qui travaillaient seuls leur texte (Dansereau 1987). »

« La classe de lecture [littéraire] devient un lieu où « l’on objective dans le langage ce qu’on a pensé », où « l’on se penche sur ce que l’on a produit pour le considérer sous un jour nouveau », un lieu de négociation de sens, un lieu d’écoute de soi et de l’autre, un lieu de tolérance mais aussi d’esprit critique toujours en éveil: un lieu d’intersubjectivité. » ***C. Tauveron, Lire la littérature à l’école***

**Construire et expliciter des stratégies** :

•**Pour rendre les élèves autonomes :**

« Dans la plupart des classes que nous observons, les enseignants conduisent très habilement les temps de découverte pour aider les élèves à comprendre les textes qu’ils leur soumettent. Ils accompagnent les élèves dans leur lecture, ils anticipent les difficultés en abordant le texte progressivement, ils reformulent les situations antérieures, expliquent le vocabulaire, les enjeux, les liens logiques et posent des questions pour faciliter le traitement de l’implicite. Si ce type de pratiques aide sans conteste les élèves à comprendre chacun des textes proposés et à acquérir des connaissances sur le monde, il ne les aide pas à mieux *apprendre à comprendre* puisque l’essentiel de l’activité est prise en charge par l’enseignant et fait rarement l’objet d’une explicitation portant sur les stratégies. Aussi quand les élèves se retrouvent seuls et qu’ils n’ont plus le guidage du maître, ils ne comprennent pas mieux les textes nouveaux, ne maîtrisant toujours pas les stratégies qui sous-tendent la compréhension. »

S.Cèbe et R. Goigoux , Apprendre à comprendre des textes écrits – dans Cahier pédagogique n°422

**Favoriser l’interaction lecture/écriture.**

« Le plaisir d’écrire vient naturellement prolonger celui de lire**.** Les compétences d’écriture sont en grande partie dépendantes de l’accumulation des lectures. Il est certainement utile d’expliciter et de montrer comment, y compris dans la littérature, tout travail d’écriture vient s’appuyer sur le réseau des lectures antérieures.[…]Le retour à la lecture permet de comprendre comment fonctionnent les textes[…] On peut découvrir la variété des procédures de désignation, la distribution des personnages principaux et secondaires. Les élèves peuvent observer la manière dont le texte ou l’image les révèlent ou les masquent, jouent sur leurs ambiguïtés […]

**En conclusion**

Les spécificités des textes littéraires en font des supports privilégiés pour entrer avec plaisir dans la lecture, pour l’acculturation et la construction du sens.

Comprendre et interpréter est une opération complexe qui nécessite une implication active du lecteur : par la mémorisation et la mise en relation d’informations en continu, par le traitement et le réinvestissement de connaissances sur le monde, culturelles ou pragmatiques extérieures à l’explicite du texte.

Le choix des textes littéraires par les enseignants, doit répondre à des objectifs d’apprentissage ciblés.

Les écrits littéraires doivent faire l’objet d’une analyse précise afin de répertorier leurs spécificités et d’anticiper les difficultés des élèves.

Il ne suffit pas de savoir décoder et de connaître tous les mots pour comprendre un texte.

Un texte littéraire n’est pas porteur d’un seul sens voulu par l’auteur. Plusieurs lectures, plusieurs interprétations sont souvent possibles mais elles doivent être justifiées.

L’école a pour mission d’offrir à tous les élèves l’accès à la culture, aux savoirs et à la compréhension. Des séquences d’apprentissage proposant des contenus riches, des stratégies et des outils doivent être élaborées afin d’aider à surmonter les obstacles.

Il ne faut pas confondre évaluation et apprentissage.

Les stratégies envisagées pour construire le sens doivent être explicitées aux élèves afin qu’ils se les approprient et deviennent autonomes

Sandrine Caillis, Fabienne Dachet, Sandrine Delajouaillerie, formatrices 77. IEN Meaux nord. 12 -2011 29